

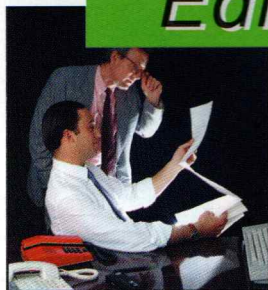
VOIX



**Un avocat bien
conseillé**

Sommaire

La force du témoignage	2
Celui qui a changé ma vie...	3
Roger et Maria Huet Evry, Essonne	
Vivre dans la paix	5
Thierry et Franciane Asencio Nancy, Meurthe et Moselle	
La confiance à tout prix	7
Jacques Charrat-Boutique Valence, Drôme	
Un avocat bien conseillé	8
Gérard Dupuy Strasbourg, Bas-Rhin	
En toute justice	12
David Owusu-Yianoma Londres, Angleterre	
Abonnement Voix	14
Une relation personnelle	15
Une raison d'être heureux	16
Robert Richdale Madrid, Espagne	
La femme de ma vie	20
Hubert Friot Belleherbe, Doubs	
Accidents en série	21
Jan-Gunnar Eurell Stockholm, Suède	
La joie de ne plus avoir à mentir!	22
Werner Herbert Graichen Rheinbach, Allemagne	
Un Dieu fidèle	24
Lionel et Catherine Le Meunier Anger, Maine et Loire	
Rencontre...	26
Armando Gomes Pontarlier, Doubs	
Notre But	27



Depuis 1952

LA FORCE DU TMOIGNAGE

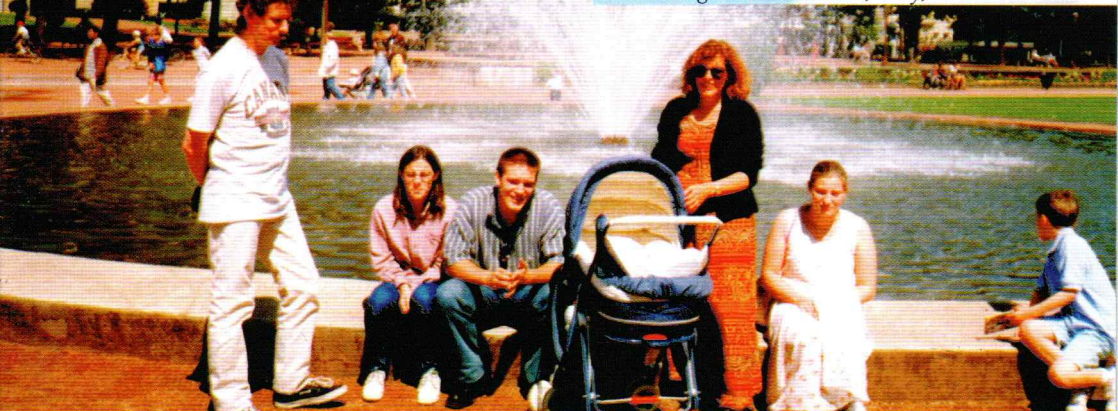
Depuis 1952, Voix diffuse, 6 fois par an, sur les 5 continents, des témoignages chrétiens. Des personnes de diverses confessions chrétiennes, ayant expérimentés une rencontre personnelle avec Jésus, racontent les changements qu'une telle découverte opère dans leur vie personnelle, familiale et professionnelle.

Pourquoi diffuser de tels récits, et en quoi le cheminement d'une personne peut être intéressant? Tout d'abord pour attester que l'Evangile n'est pas dépassé, et qu'aujourd'hui comme il y a 2000 ans, ses effets sont toujours aussi bénéfiques pour quiconque le reçoit. Ensuite, pour faire connaître cette majorité silencieuse de gens ordinaires, remplis d'une force intérieure, avec des convictions inébranlables, face à une génération cherchant des repères et des certitudes. Enfin, pour aider ceux qui désirent expérimenter un réel changement dans leur vie, en leur présentant celui qui peut répondre à cette attente : Jésus-Christ.

Blair Scott
Editeur européen

Celui qui a changé ma vie...

Roger et Maria Huet, Evry, Essonne



Dès mon plus jeune âge, j'ai été placé dans des familles d'accueil. J'étais un de ces enfants, pas comme les autres, que l'on appelait bâtard, et j'ai connu à ce moment là le rejet, j'étais privé d'amour. Pour moi, il existait deux mondes qui n'avaient aucun lien entre eux: d'une part celui des enfants et, d'autre part, celui des adultes, à qui on devait obéir. Au gré des événements, j'ai dû apprendre à construire moi-même ma vie. Je profitais des bons moments, tandis que les mauvais moments ne faisaient qu'endurcir mon caractère.

Durant mon enfance et mon adolescence, j'utilisais tous les moyens possibles pour me faire remarquer, pour paraître quelqu'un. Le mensonge, la vantardise, le vol faisaient partie de ces moyens. J'étais capable de paraître doux comme un agneau, et d'un seul coup, la moindre contrariété pouvait me rendre violent ou me faire fuir. Je désirais mener une vie normale, je me suis donc marié. Une petite fille est née, une maison devait se construire. Mais, à cause de

mon mauvais caractère, de mon égoïsme et de ma façon maladroite d'exprimer mes sentiments, tout s'est écroulé.

J'avais perdu tout ce en quoi j'avais cru. Le sentiment d'avoir tout gâché provoquait en moi une douleur qui m'était insupportable. Dans ces moments là, il m'arrivait d'errer n'importe où, cherchant un sens à ma vie. Parfois, je pensais même en finir avec la vie. Heureusement, Dieu m'a préservé!

Quelques années plus tard, j'ai eu la chance de rencontrer Maria. Elle aussi avait eu une enfance douloureuse et un mariage désastreux. Un amour très fort est né entre nous. Nous savions que nous étions fragiles parce que nous avions vécu tous les deux des expériences difficiles, mais nous pensions que cette fois-ci, il en serait autrement. Mais en fait, j'ai commis les mêmes erreurs: incompréhensions, colères, violence, rejet. J'étais dans l'incapacité d'agir autrement. Finalement, j'ai subi de nouveaux échecs: une séparation et le chômage...

A présent, je voulais à tout prix éviter de souffrir à nouveau de la sorte: j'ai alors décidé de mettre de côté tout sentiment et de ne penser qu'à mes propres intérêts, de profiter au maximum de toutes les situations.

Maria, qui croyait depuis toujours en Dieu, mais qui ne fréquentait plus d'église, cherchait des personnes qui l'aideraient à se rapprocher de Dieu. Elle avait besoin de son secours et Il n'a pas tardé à répondre à ses prières.



Quelques mois plus tard, alors que je doutais de l'existence de Dieu et que je ne voyais vraiment pas ce qu'il pouvait faire pour moi, je me suis senti comme poussé à suivre Maria à une rencontre avec des chrétiens. Ce samedi là, Dieu s'est révélé à moi en la personne de Jésus-Christ, son Fils.

Figé à ma place, pendant que des personnes racontaient les expériences qu'elles avaient vécues avec Dieu, je me suis senti envahi par un amour incomparable, par une douce sensation de chaleur et une présence surnaturelle. J'étais ébranlé, bouleversé. Je ne comprenais pas totalement ce qui m'arrivait, mais mon coeur désirait cela. J'ai subitement pris conscience de la réalité de Dieu. Le soir même, à la maison, moi qui n'avais jamais lu la bible, j'ai dévoré le Nouveau Testament. J'ai compris que Jésus-Christ était mort sur la croix pour que je puisse vivre une nouvelle vie en Lui. Si je n'avais pas compris pourquoi j'étais venu au monde, je comprenais parfaitement cette nouvelle naissance spirituelle. J'ai accepté Jésus-Christ comme le Sauveur et le Seigneur de ma vie.

Quel bonheur de se sentir aimé si fort et de pouvoir communiquer cet amour! Quel privilège d'être débarrassé de la crainte du lendemain et de la peur de la mort! Dès lors, il y a eu de grands changements dans ma vie. Je n'avais plus goût pour ce qui était néfaste pour moi: musiques qui me rendaient triste ou révolté, images violentes ou érotiques, regards envieux, propos racistes, tabac, alcool...

Depuis, j'expérimente avec Maria et les enfants les bienfaits de notre Dieu. Son Amour est parfait. Il est notre soutien et notre secours à chaque instant. ●

Vivre dans la paix

*Thierry et Franciane ASCENCIO
Nancy, Meurthe et Moselle*

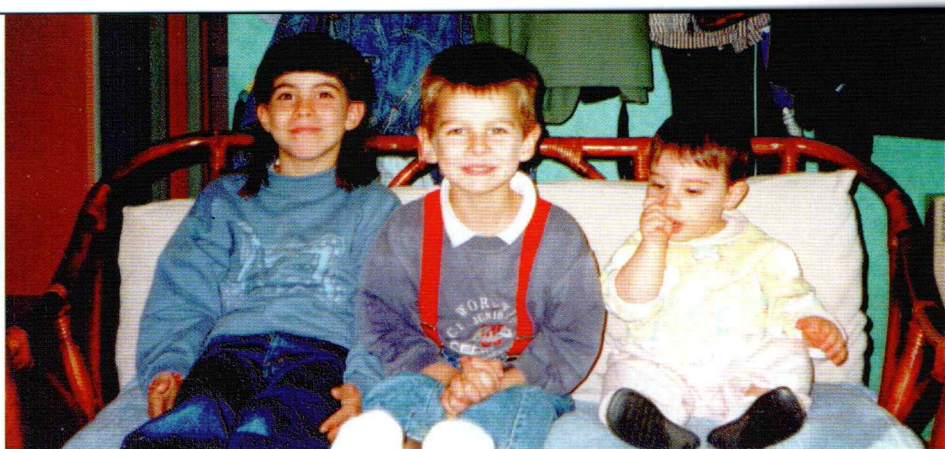


J'ai vécu dans une famille désunie par le divorce, la haine, la colère. Je ne savais plus où j'en étais. A seize ans, j'ai voulu vivre ma vie, j'ai essayé de trouver le bonheur... J'ai trouvé la drogue, la prostitution, la violence. Je m'étais trompé de route et j'étais désespéré... Jusqu'au jour où j'ai voulu me supprimer, puisque je n'avais plus aucune illusion ni aucun espoir ! C'est alors qu'une jeune fille a croisé mon chemin, elle m'a plu tout de suite: Franciane était musicienne, tout comme moi. Elle jouait de la guitare, uniquement des chants chrétiens. Quand elle s'est mise à jouer, mon coeur a été profondément touché. Ensuite, lorsque nous avons joué ensemble, je me suis mis à louer Dieu, sans le connaître, et il

s'est révélé à moi petit à petit. Maintenant, mon coeur est libéré, la louange a été une puissance libératrice et je veux continuer à le louer aujourd'hui, avec Franciane et nos enfants. Dieu m'a complètement transformé, je ne suis plus le même intérieurement et physiquement.

Nous avons vécu, il y a six ans, une épreuve humainement insupportable : notre bébé âgé d'un mois, Jean-Baptiste, est décédé subitement. Cela a été une épreuve très difficile à supporter, et pourtant, Dieu a mis la paix dans nos coeurs, une paix visible par tous; nos proches, nos voisins ont été touchés par cette force qui était alors en nous; ils ont vu que Dieu était là, présent dans notre vie. Seul Dieu, dans de tels moments, peut apporter la paix!

Nous avons trois enfants (et un vers le Seigneur). A la suite du décès de Jean-Baptiste, notre deuxième enfant, Emmanuel, a inconsciemment subi un état de choc. Franciane a commencé à avoir des problèmes de santé dus à des



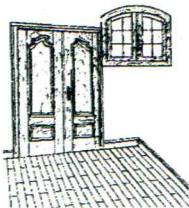
déficiences immunitaires. De plus, elle était constamment stressée et cette angoisse s'est progressivement portée sur Emmanuel. Elle s'est mise à souffrir de maux d'estomac, presque en permanence. Enfin, les enfants, eux aussi, étaient très fréquemment malades.

Nous avons donc décidé de remettre tous ces soucis dans la prière : nous souhaitons ardemment que Dieu nous libère, qu'Il nous guérisse. Dieu nous a révélé, à travers sa Parole (la bible), que ces problèmes de santé et ses difficultés avaient été provoqués par le décès de notre bébé et par l'état de choc que ce drame avait engendré dans notre famille. Nous avons prié le Seigneur de renouveler toutes les cellules de l'organisme d'Emmanuel et de Franciane. Et Dieu les a guéris ! Quant aux problèmes de stress et de maux d'estomac, là encore, Dieu a accompli des miracles : nous avons également demandé à Dieu, au nom de Jésus, qu'Il nous délivre ; nous lui avons remis toutes les peurs causées par le choc émotionnel. Franciane a personnellement demandé pardon pour avoir laissé entrer en elle des pensées

angoissantes. Désormais, elle n'a plus ni brûlures, ni maux d'estomac liés au stress. Notre médecin a lui-même constaté, à sa plus grande surprise, que son estomac était complètement rétabli ! Franciane loue sans cesse Dieu pour proclamer la victoire et pour lui rendre gloire. En outre, elle ne se culpabilise plus lorsqu'il arrive que les enfants soient souffrants : elle sait maintenant que s'ils sont malades, elle n'en est pas responsable ; nous sommes avant tout des êtres charnels et, même si nous sommes chrétiens, nous pouvons connaître des difficultés. L'essentiel est qu'en toutes circonstances, nous plaçons notre confiance en Dieu et en Jésus-Christ. ●

MENUISERIE SCHMERBER

Plafonds - Parquets - Fenêtres - Portes - Placards



11, Rue de l'Eglise - 68720 SAINT-BERNARD
Tél. 03 89 25 43 99 - Fax 03 89 25 55 83

La confiance à tout prix

Jacques Charrat-Boutique, Drôme

Au cours d'une période où j'étais très surmené professionnellement, je me suis laissé gagner par l'idée que le seul moyen de ralentir le rythme était d'être malade. Deux jours avant de passer la visite médicale du travail, j'ai commencé à présenter des symptômes alarmants. Lorsque j'en ai parlé au médecin, il a évoqué la possibilité d'un cancer. Il m'a envoyé vers l'un de ses confrères pour pratiquer des analyses plus poussées. Pendant trois semaines, les examens ce sont succédés et chaque diagnostic des médecins faisait apparaître sans explication une nouvelle maladie qui remplaçait la précédente.

De retour à la maison, je me demandais ce qui allait m'arriver par la suite. Je me suis rappelé à quel point j'étais convaincu quand je pensais: «Je vais être malade». A ce moment là, Dieu me montra comment le diable avait réalisé ma prédiction. Il m'a aussi fait comprendre que si je faisais confiance à Jésus, je serais en meilleure santé. J'ai alors demandé pardon au Seigneur pour m'être laissé envahir par ces pensées concernant la maladie, j'ai prié et mis ma confiance en Jésus face à cette situation. Ce problème de santé a tout de suite disparu.

Par ailleurs, j'avais le désir de fonder une société d'édition qui publierait des ouvrages chrétiens. J'avais déjà aidé des amis à publier un livre. A cette époque, je travaillais comme chargé des Relations Publiques dans une banque, ce qui me prenait beaucoup de temps. Après une restructuration, la banque m'a confié un nouveau poste avec moins de responsabilité. J'ai eu à ce moment là de l'amertume dans mon cœur. Voyant ma frustration au sujet de mon nouveau poste, ma femme me dit: «C'est la réponse à ta prière!

Tu te plaignais de ne pas avoir suffisamment de temps pour développer ta propre affaire, et maintenant Dieu te donne du temps».

Mon autre problème était mon capital financier. Je n'avais pas assez d'argent pour financer ma société. Quelque temps après que j'aie confié ce problème à Jésus au travers de la prière, la banque a offert à son personnel une participation financière. Cela correspondait au montant dont j'avais besoin pour démarrer. J'ai donc résolu de créer la société d'éditions.

Quelques jours plus tard, je reçus plusieurs appels de personnes qui recherchaient un éditeur alors que je n'avais pas encore parlé de ma décision!

En son temps, ...tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu. ●



Un avocat bien conseillé

Gérard Dupuy, Strasbourg, Bas-Rhin



Les principes chrétiens m'ont été donnés dans ma jeunesse par le biais du scoutisme. Cette influence m'a préservé de diverses occupations négatives qui viennent souvent hanter l'esprit des jeunes gens, comme la pornographie. Cependant, vers 15 ans, je m'adonnais tellement aux activités sportives que l'église et Dieu gardaient bien peu de place dans ma vie. Néanmoins, je réalise combien la main protectrice de Dieu était déjà sur moi durant ces années : ainsi, Dieu m'a empêché de m'engager avec une fille qui pratiquait les sciences occultes, notamment le « vaudou ».

La première fois que je suis sorti avec elle, nous avons eu un accident. La voiture de mon père fut complètement détruite, mais nous, nous étions indemnes. Cet événement m'a réveillé : j'ai pris conscience qu'une force négative m'atti-

rait vers elle et que je ne devais plus la revoir.

Par la suite, lorsque j'ai rencontré celle qui allait devenir mon épouse, l'atmosphère était bien différente : nous avons rapidement aborder des choses concernant Dieu. Nous nous sommes mariés, j'avais 22 ans et je commençais mon stage pour devenir avocat. Un an plus tard, alors que je partais pour le service militaire, ma femme glissa un Nouveau Testament dans ma valise. Avec le temps dont je disposais à la caserne, j'ai pu le lire, avec le même intérêt que si il s'agissait d'un roman policier. A ce moment là, j'ai ressenti que Dieu était un ami, mais je ne comprenais pas encore vraiment en quoi cela pouvait toucher ma vie.

Après l'armée, j'ai été désigné d'office pour assurer la défense d'un garçon de

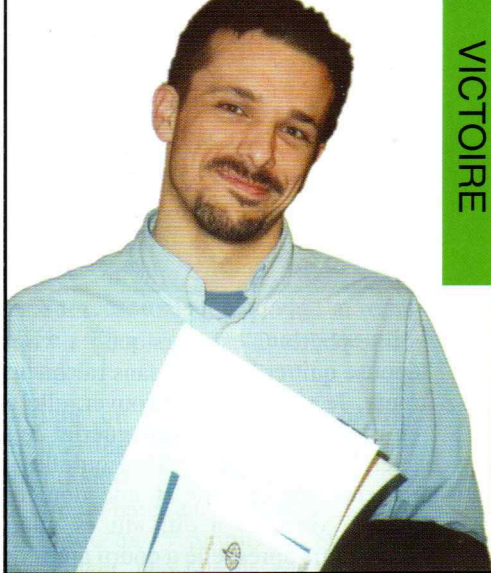
14 ans, qui avait assassiné son frère et sa sœur. Tout le monde avait peur de lui, bien que les psychiatres affirment qu'il n'était pas fou. Nous nous demandions tous comment un garçon normal avait pu commettre un assassinat aussi horrible, et de sang froid.

Dans l'intention de l'aider, j'ai cherché un pasteur ou un prêtre qui pourrait le contacter. L'un d'eux m'a alors prêté un best-seller: «La Croix et le Poignard». Avant de confier le livre à ce jeune, je l'ai lu et une chose a particulièrement retenu mon attention : les auteurs expliquaient que les «miracles» qui se produisaient au temps de Jésus, il y a 2000 ans, continuaient à se produire couramment aujourd'hui. J'ai donc souhaité découvrir un endroit où des miracles se produisaient. Une amie d'enfance a invité ma femme et moi à venir dans l'église qu'elle fréquentait ; là, on y parlait de choses totalement nouvelles, et qui semblaient devoir non seulement concerner un grand criminel, mais également un homme «bien» tel que moi! C'est pourquoi, un dimanche, lorsqu'un orateur de passage a proposé de prier pour tous ceux qui en éprouvaient le besoin, j'ai répondu à l'appel, et je lui ai demandé de prier pour que je reçoive une foi véritable.

Quelques mois plus tard, avec mon épouse et notre enfant, nous avons décidé de passer NOEL dans une modeste pension dirigée par des chrétiens. C'est là-bas que j'ai découvert la prière à haute voix. Peu avant cet événement, ma femme s'était rendue à l'hôpital pour passer quelques examens. Elle avait des problèmes cardiaques importants depuis son enfance. Elle n'avait jamais eu la possibilité de faire du sport comme les autres enfants. Par moment, son cœur s'arrêtait de battre. Suite aux défaillances de son cœur lors la naissance de notre premier enfant, les médecins lui avaient même conseillé de ne plus avoir de bébé.

Aussi, lorsque je me suis mis à prier, j'ai dit spontanément: «Dieu, guéris ma femme,

► 10



Faire ce qui peut paraître ridicule

Philippe Besancon, Versailles, Yvelines

Mon épouse vit toujours très difficilement le fait que je doive m'absenter de la maison: elle devient mélancolique. Cela s'est produit dernièrement alors que je m'apprêtais à me rendre à une conférence chrétienne à Dijon. J'ai commencé à prier doucement: «Père Eternel, si tu veux que j'assiste à cette conférence, aide-moi». A ce moment précis, j'ai senti qu'il me disait: «Lève ta main dans une attitude de victoire.» C'est ce que j'ai fait immédiatement, alors que nous étions allongés sur le lit. Stéphanie m'a vu simplement avec le bras levé vers le ciel. C'est alors qu'elle s'est mise à rire. La mélancolie l'a quittée et n'est pas revenue. Quand nous avons des problèmes, en tant que chrétiens, nous pouvons les amener au Seigneur et faire ce qu'il nous demande, même si cela nous paraît un peu ridicule. Dans mon cas, cela a complètement transformé une situation pourtant difficile.

La Famille Dupuy



s'il te plaît!» C'est alors que j'ai vu mon épouse quitter la pièce, sans raison apparente. Je suis allé la retrouver, elle était en train de crier: «Je suis guérie! Je suis guérie!» Elle m'a expliqué qu'elle avait ressenti une chaleur et une douleur et qu'une voix lui a dit: «tu es guérie.» Trois jours après, elle a couru après notre enfant et a réussi à le rattraper. Ceci ne s'était jamais produit auparavant. Elle a réalisé qu'elle allait beaucoup mieux. Lors des examens médicaux qui ont suivi, les médecins ont trouvé que son cœur ressemblait à celui d'une personne de 20 ans de moins que son âge. Nous avons ainsi pu avoir quatre autres enfants, sans retrouver les problèmes qui avaient accompagné la première naissance.

Après avoir lu le livre de Merlin Carothers, intitulé: «De la prison à la louange», j'ai compris que je devais remettre ma vie à Dieu et lui abandonner ma volonté, c'est à dire lui laisser un droit de vie et de mort sur ma personne. Immédiatement, ma vie a été transformée. Le lendemain, je me suis aperçu que j'avais dans le cou une incroyable tumeur, de la taille d'une balle de ping-pong. Mon médecin m'a conseillé de me faire opérer, pour voir si cette tumeur était maligne. Je ne souhaitais pas aller à l'hôpital et j'ai tardé à prendre une décision, car l'apparition soudaine de cette grosseur me laissait perplexe et ne m'ôtait pas la joie que j'avais dans le cœur depuis ma nuit d'abandon à Dieu. Trois mois plus tard, j'ai accepté l'opération :

elle a révélé un kyste bénin, qui résultait d'une malformation congénitale et qui avait soudainement pris de l'ampleur.

Peu après, j'ai donné mon accord pour aider un client à monter une affaire de comptabilité. Je ne désirais pas m'impliquer dans les affaires de cette société. Mais il utilisa mon nom pour attirer d'autres investisseurs, qui ne se doutaient de rien. Il en profita, après que j'aie signé les statuts constitutifs, pour les modifier de manière à ce que, sans le savoir, je devienne non un simple actionnaire, mais un administrateur responsable. Cet homme entreprit alors plusieurs démarches qui manquaient de sagesse. Ainsi, il reprit une société de fabrication de radiateurs en difficultés, et au lieu de la redresser, il en aggrava la situation, au point de la conduire au dépôt de bilan. Un jour, au tribunal, un collègue m'informa qu'il avait vu mon nom cité dans le dossier d'une action judiciaire concernant la faillite d'une société.

A la lecture de ce dossier, je me suis rendu compte que mon nom apparaissait partout! Heureusement, un papier important, qui aurait dû porter ma signature, n'avait pas été signé. C'était mon unique chance de prouver mon innocence. Un cas comme celui-ci est difficile à prouver, mais durant l'enquête, l'homme avoua ses falsifications. Dieu est intervenu et m'a littéralement sauvé ! Plus tard, bien que cet homme soit revenu sur ses aveux, le juge me fit confiance.

Dieu voulait aussi m'apprendre qu'il n'est pas suffisant d'être sauvé, mais qu'il faut en outre lui obéir en toutes choses, en particulier dans la vie professionnelle, en abandonnant notre légèreté naturelle. C'est ainsi que j'ai pu parfois être, à son écoute, celui qui a résolu des situations inextricables.

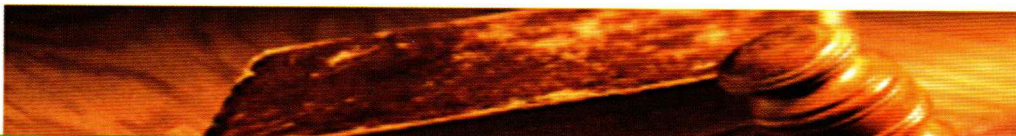
Un jour, un entrepreneur m'expliqua qu'il avait reçu trop d'argent de la part d'une société immobilière qui l'avait employé et qui ne travaillait plus avec lui. Il apparaissait qu'il avait reçu une somme destinée à quelqu'un d'autre. La société le poursuivit en justice pour récupérer cette somme, mais malheureusement pour lui, il avait dépensé cet argent et il ne pouvait plus rembourser. Après avoir prié à ce sujet, je lui ai suggéré de payer sa dette en nature, par son travail. La société a accepté de lui faire un nouveau contrat : il n'a donc rien eu à payer ; au contraire, c'est lui qui a reçu de l'argent à la fin du chantier ! Je sais que je suis un homme très ordinaire, mais quand j'appelle Dieu, il me répond. Il fait des choses grandes et merveilleuses, pourvu qu'on le laisse diriger nos vies.

Lorsqu'un de mes fils a tenté de mettre fin à ses jours à la suite d'un échec, le Seigneur m'a montré que nous ne sommes pas toujours capables de faire face aux problèmes de la vie. Je savais que je devais changer quelque chose dans la relation que j'avais avec mon fils. Son attitude me montra que je devais moi aussi me repentir, en demandant à Dieu de me pardonner et de m'aider à ne pas répéter les mêmes erreurs. Nous devons permettre à Dieu de transformer totalement nos vies. Avec cette idée présente à

l'esprit, et une véritable humilité, je suis donc allé rendre visite à mon fils. Nous avons passé de très bons moments ensemble. Le malin avait tout tenté pour détruire notre relation, mais Dieu l'a rétablie ! Auparavant, j'avais essayé de construire notre relation avec mes propres forces, mais lorsque je l'ai remise à Jésus-Christ, il a restauré cette relation brisée.

En tant qu'avocat, je dois parfois défendre des personnes qui en ont offensé d'autres : Dieu m'a appris comment être un bâtisseur de paix, au lieu de n'être qu'un simple défenseur. Dernièrement, une femme que son mari voulait quitter pour rejoindre sa meilleure amie, me demanda ce qu'elle risquait si elle le tuait. Dieu me souffla la réponse que je lui fis : «Vous risquez de perdre votre âme, et de donner ainsi une complète victoire au diable qui inspire cette femme». Elle comprit que son mari était victime de cette femme mal inspirée. Elle accepta de pardonner à son mari et de le laisser partir, tout en priant pour qu'il revienne. Peu après, elle passa avec son mari à mon cabinet, pour signer la procédure amiable de divorce. Le mari partit donc rejoindre sa maîtresse. Mais quelques semaines plus tard, il réalisa qu'il faisait fausse route : il quitta cette femme pour revenir chez son épouse, qui fut bien heureuse de ne pas avoir tué son mari, et de lui avoir déjà pardonné !

Même si chaque jour je ne remporte pas une victoire sur l'ennemi de nos âmes, je sais que j'ai JESUS, mon défenseur, qui m'assiste et qui a donné sa vie pour que je n'ai pas à connaître l'enfer, mais le Paradis. ●





En toute justice

*David Owusu-Yianoma,
Londres, Angleterre*

J'avais vécu en Angleterre, aussi mon retour au Ghana a-t-il été difficile. D'autant plus que mon père s'était mis à boire, à cause des violentes disputes qui éclataient avec ma mère. Il y avait chez nous beaucoup de livres sur les religions et les cultes en tout genre, mais cela ne nous a jamais aidés à y voir clair.

Heureusement, un groupe biblique très actif existait dans mon pensionnat, comme dans la plupart des écoles au Ghana. Ceci explique que beaucoup de chrétiens occupent des postes clés dans notre pays. Je préférais assister aux réunions plutôt

que de subir les brimades des grands dans mon dortoir. Un après-midi, je regardais, par la fenêtre, des élèves jouer au cricket. Une balle est arrivée droit sur moi, la vitre a volé en éclats. L'hôpital où l'on m'a transporté ne possédait pas l'équipement qui aurait pu sauver mon œil. J'étais assis sur un lit, je perdais progressivement la vue et je me suis dit: «Pourquoi cet accident?» C'était en novembre 1979.

Au début de l'année 1980, j'ai été invité dans une église. A l'époque, mon frère et moi gagnions de l'argent en lou-

ant nos vélos dans le parc, le dimanche. Un jour, profitant d'un moment d'inattention, quelqu'un m'a volé mon vélo. On a eu beau chercher partout, avvertir la police, on ne l'a jamais retrouvé. N'ayant rien d'autre à faire, j'ai préféré aller à l'église plutôt que d'entendre mes parents se disputer à la maison. Le prédicateur a invité les personnes à donner leur vie à Jésus et à s'avancer pour la prière. J'ai été le premier à répondre à l'appel.

Je savais que c'était exactement ce dont j'avais besoin. Puis peu à peu, les choses ont commencé à changer. J'ai pu dire «non» à des habitudes qui m'empoisonnaient la vie depuis longtemps. Moi qui avais perdu l'œil gauche, j'ai rencontré un jour un aveugle et je me suis dit: «Moi aussi je pourrais être aveugle, comme cet homme, peut-être un ange a-t-il protégé mon œil droit» et j'ai loué Dieu d'avoir sauvé ma vue.

Durant mon service militaire, j'ai enseigné l'histoire et la religion pendant un an. Comme j'étais responsable d'un groupe biblique, on m'a demandé de prendre la parole à une session rassemblant des groupes de plusieurs écoles. A la fin, j'ai fait un appel pour ceux qui voulaient donner leur vie à Jésus. Dix-sept garçons se sont avancés. Une semaine après, l'un d'entre eux est mort. Profondément interpellé, j'ai compris la futilité de mes problèmes personnels et la nécessité d'annoncer le message de Jésus-Christ.

Un an après, je suis parti en Grande-Bretagne pour étudier le droit. Je n'avais quasiment pas un sou mais le Seigneur m'a aidé : Il a pourvu à tous mes besoins.

J'ai rencontré la fille que je désirais

épouser mais je redoutais pour notre vie de couple les disputes et les désillusions que j'avais connues à la maison. Un jour, alors que je priais à ce sujet, Dieu m'a rappelé le commandement de la Bible: «Maris, aimez vos femmes comme Christ aime son Eglise.» J'ai sincèrement demandé à Dieu de mettre dans mon cœur cet amour surnaturel. Avec son aide, nous avons une merveilleuse vie de famille, épanouissante et pleine de tendresse.

J'ai terminé mes études de droit en 1990 et je voulais accéder au barreau. Mais les droits d'inscription au concours étaient de 3400 livres. J'ai dit au Seigneur: «Tu m'as permis d'arriver jusque-là. Aide-moi jusqu'au bout.» Dieu a répondu par l'intermédiaire d'un ami qui m'a demandé de passer à son bureau; là, il m'a dit: «Dieu m'a demandé de pourvoir à tes besoins.» Je ne lui avais pourtant rien dit mais Dieu m'avait exaucé.

Au début de ma carrière, j'ai eu à cœur de concilier ma foi et ma profession. Dieu m'a montré qu'Il s'intéresse à la justice. Si quelqu'un est coupable, il doit assumer ses actes, demander pardon, accepter la sanction, changer de comportement et prendre sa vie en main.

A l'inverse, si quelqu'un est innocent, il est important qu'on le juge et qu'on le fasse acquitter. J'ai donc besoin que Dieu me donne la sagesse en tout ce que je fais et dis. Souvent, après avoir prié, Dieu m'inspire les mots justes et les questions appropriées. Il me montre sur quels points je dois insister dans ma plaidoirie finale et comment réagir dans les situations difficiles. J'ai découvert que ma foi s'applique à tous les domaines de ma vie et je rends grâce à Dieu pour tout ce qu'Il a fait en moi et à travers moi. ●



Va et voit

Serge & Dany Salvi, Besançon, Doubs

Lorsque nous nous sommes joints à un groupe de membres français de la Communauté des Hommes d'Affaires du Plein Evangile, qui se rendait au Zaïre, nous nous sommes demandés: «Que faisons-nous ici? Nous sommes tellement jeunes, comment Dieu peut-il nous utiliser?» Pourtant, à notre arrivée en Afrique, nous avons été étonnés de voir à quel point les gens étaient ouverts et prêts à recevoir tout ce que Dieu voulait leur donner à travers nous. Nous avons vu beaucoup de miracles de guérison. A travers cette expérience, nous avons appris une leçon de grande valeur: lorsqu'une personne est prête à quitter sa zone de confort pour partir, elle verra de grandes choses s'accomplir.

VOIX

Abonnement annuel

(6 numéros dans l'année)

Nombres d'exemplaires: Prix pour l'année:

1 exemplaires 6 fois par an 75 FF

Abonnement multiple:

(afin de pouvoir en distribuer à vos parents, amis ...)

3 exemplaires 6 fois par an 150 FF

5 exemplaires 6 fois par an 200 FF

10 exemplaires 6 fois par an 360 FF

15 exemplaires 6 fois par an 500 FF

Mr Mme Mr Mme Mlle

Nom & Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____

Veuillez envoyer ce coupon à l'adresse ci-dessous.



VOIX

Commande par paquets

Paquets de Prix du paquet:
(divers VOIX en mélange)

25 ex. 160 FF

50 ex. 290 FF

100 ex. 490 FF

Pour des commandes plus importantes, nous consulter.

Mr Mme Mr Mme Mlle

Nom & Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____

France: VOIX - Hubert Friot - BP 4, 25380 Belleherbe
Tel : 03 81 44 36 59 Fax : 03 81 44 30 21

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jonas Trachsel, Rischeren,
CH-3665 Wattenwil

Autres: FGBMFI Voice, P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium.

Tel:(016)20.79.44 Fax:(016)20.79.31

INTERNET: 100444.1300@compuserve.com

UNE RELATION PERSONNELLE

En lisant ces témoignages, peut-être vous demandez-vous si vous pouvez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à ces récits. La réponse est oui, pour cela il suffit de suivre les principes ci-dessous, en étant vrai avec vous-même.



ET MAINTENANT

1 Reconnaître que Dieu est le créateur de toutes choses. La Bible dit : « Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, quand on considère sa création » (Romains chp 1 v 20).

2 Accepter qu'il s'intéresse à vous et bien plus, qu'Il vous aime et désire aussi établir une relation personnelle et vivante avec vous. Jésus-Christ le Fils de Dieu, est venu pour la rendre possible. Sa mort sur la croix n'est ni un accident ni un échec, elle est le moyen choisi par Dieu pour briser le mur de séparation élevé entre Lui et les hommes (Ephésiens chp 2 v 14). Ce mur qu'Il appelle le Pêché est la racine de tous nos problèmes.

3 Répondre à l'amour de ce Dieu, qui veut devenir votre Père. « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean chp 3 v 16).

4 Prononcer à haute voix la prière ci-dessous (qui n'est qu'un support pour vous aider), car la Bible dit que c'est en déclarant de la bouche que Jésus est Seigneur, et en croyant du cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, que l'on est sauvé (Romains chp10 v 9).

Si vous voulez faire ce pas essentiel, priez ainsi à haute voix: «*Dieu, à la lecture de ces témoignages, je réalise que tu t'intéresses à tous, et à moi en particulier. Je t'ouvre mon cœur avec mes problèmes, mes questions, mes échecs, mes déceptions, mes craintes. Je reconnais que Jésus ton Fils, est mort sur une croix, pour me permettre de vivre une relation personnelle et vivante avec Toi. Je crois que son sang versé efface toutes mes fautes, et purifie ma vie. Jésus, je me confie en Toi, je t'accepte comme le Sauveur et le Seigneur de ma vie. Avec ton aide, je prends un nouveau départ, et je veux vivre selon ta volonté.*»

La preuve que Dieu vous a adoptés, ne dépend pas de ce que vous ressentez, cette nouvelle vie est basée sur ses promesses (Romains chp 10 v 13). La Bible appelle cela LA FOI. Prenez le temps de prier, c'est à dire de parler à Dieu avec les mots qui sortent de votre cœur, et de lire la Bible pour découvrir tout ce qui vous appartient maintenant (Psaumes 37.4, Romains 8.14 à 17, 1 Pierre 2.2). N'ayez pas honte de parler de votre nouvel ami Jésus (Matthieu 10.32), et joignez-vous à d'autres chrétiens pour votre plus grand bien.

☐ SI VOUS VOULEZ NOUS CONTACTER: ☐ ✂

France: VOIX-FGBMFI – B.P. 4, 25380 Belleherbe. Suisse: Jonas Trachsel, Rischeren, CH-3665 Wattenwil.
Afrique: Voir les adresses mentionnées page 12. Autres pays: P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium.
Tel:(016)20.79.44 Fax:(016)20.79.31 INTERNET: 100444.1300@compuserve.com

Mr Mme Mlle NOM (en lettres majuscules):

ADRESSE:

TÉLÉPHONE:

VILLE:

CODE POSTAL:

No.984

Une raison d'être heureux

Robert Richdale, Madrid, Espagne

Après mon service militaire que j'avais effectué près de Bonn, j'ai trouvé un bon emploi dans la région. Apprendre au personnel de l'armée de l'air allemande à se servir des systèmes radar de General Electric me procurait un salaire relativement élevé et je menais ce que je considérais être une vie normale, faite de sorties entre amis et de voyages.

D'ailleurs je croyais que la vie, c'était avoir une bonne situation, gagner beaucoup d'argent, voyager et bien s'amuser. J'allais au ski en Autriche dans les meilleures stations, je jouais de la guitare pour nos soirées et je m'adonnais aussi à la boisson. J'ai mené pendant quelques années ce style de vie, jusqu'à ce que je sois gagné par l'ennui. Je me demandais si la vie n'avait rien d'autre à m'apporter. «Si la vie, ce n'est que ça», me disais-je, «je ne sais pas si ça vaut la peine de continuer.»

Quand ma société m'a proposé un emploi à Madrid, j'y ai vu l'occasion de m'évader vers une nouvelle vie et de nouvelles aventures. «C'est sans doute ce qu'il me faut», pensais-je. En arrivant à Madrid, je n'ai pas été déçu : l'ambiance très libre, le soleil, la mer m'ont remonté le moral. Je me suis fait de nouveaux amis, et mon travail dans les publications techniques d'une compagnie espagnole d'aéronautique marchait bien.

J'avais un emploi intéressant et je gagnais bien ma vie. Je visitais les villages espagnols, je faisais des sorties : en fait, je prenais plaisir à la vie. Cependant, avec

le temps, je me suis à nouveau retrouvé pris par la routine des sorties au cours desquelles je faisais semblant d'être heureux. Le sentiment de vide est revenu. Comme je suis joyeux de tempérament, j'ai été surpris de tomber dans la dépression.

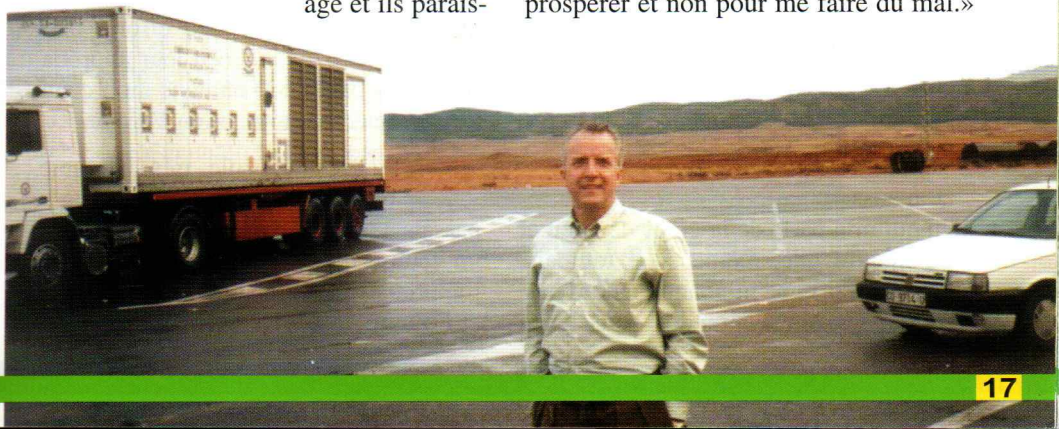
Pendant un certain temps, les cérémonies et les fêtes religieuses comme celles de Séville, m'ont apporté un peu de soulagement. Cependant, dès que l'impression de nouveauté s'est estompée, le sentiment de vide, puis la dépression sont revenus.

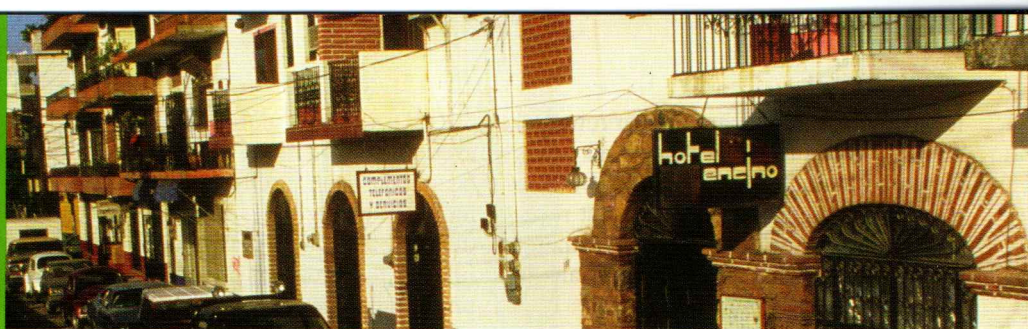
N'ayant plus guère d'espoir, j'ai décidé de quitter l'Europe et de retourner chez mes parents. A l'âge de 40 ans, je me suis retrouvé dans leur chambre d'amis : même s'ils étaient contents de me revoir, ils se faisaient du souci à mon égard. Je n'arrivais pas à m'installer et je n'occupais que de petits emplois de-ci, de-là. Un jour, un homme est entré dans le magasin où je travaillais, et nous avons entamé une conversation au cours de laquelle il m'a invité à une «sortie» organisée par son église.

Je me souviens que je lui ai dit que je ne m'intéressais pas à la religion, mais il m'a répondu que ce n'était qu'un pique-nique. «Il n'y aura rien de religieux», a-t-il ajouté, et comme il était très sympathique, j'ai accepté d'y aller. En fait, c'était un groupe de gens de mon âge et ils paraissaient

tous très heureux. En bavardant avec eux, je me suis rendu compte que beaucoup d'entre eux avaient vécu des moments très pénibles, tels que séparation, divorce, veuvage, mais qu'ils étaient malgré tout remplis de joie. Cela m'a profondément touché. Comment pouvaient-ils être dans une si grande paix après avoir tant souffert ? Il était clair qu'ils possédaient un élément du christianisme qui m'avait échappé jusqu'ici.

J'ai accepté d'aller à leur église le dimanche suivant. Le pasteur prêchait directement à partir de la Bible et il enseignait ce dimanche là d'après le livre de Jérémie. Quand il a lu: «Dieu a un plan pour votre vie, un plan non pour vous faire du mal mais pour vous faire du bien et vous faire prospérer», j'ai pensé: «Seigneur, si c'est vrai, si tu as un plan pour ma vie, pour mon bien, pour me faire prospérer et non pour me faire du mal, ça me plaît et je voudrais bien en faire l'expérience. J'ai essayé de mener une bonne vie, mais ça n'a pas marché.» A la fin de la prédication, on aurait dit que Dieu me répondait directement car le pasteur a dit: «Maintenant, je voudrais que chacun répète cette prière après moi dans le secret de son cœur. Seigneur, je voudrais que tu viennes dans mon cœur et que tu me donnes ton plan pour ma vie. Montre-moi les bonnes choses que tu as pour moi, ton plan pour me faire prospérer et non pour me faire du mal.»





J'ai prié silencieusement après lui.

L'office étant terminé, je me suis levé. En sortant de l'église, j'ai senti qu'un poids de cinquante kilos avait été enlevé de mes épaules. Je me suis rendu compte que je venais de vivre quelque chose d'extraordinaire, quelque chose qui dépassait le raisonnement humain. Je me sentais tellement libre et léger! Ce changement, contrairement à ceux que j'avais vécus jusque là, ne s'est jamais effacé, car depuis, la joie et la paix n'ont cessé de grandir en moi. Le sentiment de vide avait disparu, il est parti pour toujours!

Pendant les mois qui ont suivi, je suis allé régulièrement à l'église et je me suis joint à un groupe qui se réunissait le mardi soir. Sous le nom «Guérison des cœurs», c'était un ministère auprès de ceux qui avaient vécu des déchirements et des échecs et qui désiraient reconstruire leur vie selon le plan de Dieu. J'y ai fait la connaissance de personnes formidables qui sont devenues des amis. J'ai vu l'amour et j'ai entendu le témoignage de personnes qui avaient surmonté des épreuves bien plus dures que celles que j'avais connues. C'était un temps très enrichissant pour moi : ma foi a grandi et j'ai commencé à prendre plaisir à lire la Bible et à la comprendre.

J'ai aussi rencontré un conseiller chrétien qui m'a parlé de la grâce de Dieu et m'a montré que, même si je tombais, Dieu serait là et ne m'abandonnerait pas. Je commençais à prendre conscience

que Dieu m'aimait malgré mes échecs. Comme je n'avais toujours pas trouvé d'emploi dans mon domaine (l'électronique), j'ai écrit à l'un de mes amis en Espagne.

Il m'a immédiatement répondu par fax pour m'annoncer que la compagnie pour laquelle j'avais travaillé proposait deux emplois à Séville. La nouvelle m'a rempli d'une très grande joie, mais en même temps, je me demandais si je devais retourner en Europe. J'en ai fait un sujet de prière et j'ai ressenti que je devais en parler ouvertement avec mes parents. J'aurais aimé rester auprès d'eux à cause de leur âge, mais je voulais savoir ce qu'ils en pensaient.

Toujours pleins d'affection pour moi, ils m'ont répondu qu'ils avaient vu combien j'avais changé et qu'ils comprenaient qu'après avoir travaillé si longtemps en Europe, dans un contexte multi-lingue, je serais mieux dans mon élément en acceptant cet emploi. «Nous préférons que tu sois heureux dans ton travail en Europe», m'ont-ils dit, «plutôt que de te voir faire des efforts pour t'adapter ici.» Ayant reçu leur approbation, et la paix de Dieu dans mon cœur, j'ai accepté de retourner en Europe.

Séville est une ville très agréable. J'avais beaucoup de temps libre, que je passais à lire des livres chrétiens. C'était un temps de croissance spirituelle où j'apprenais ce qu'était la grâce de Dieu et l'œuvre de Christ sur la croix; je réa-

lisais que Christ vit en nous et qu'il veut agir en nous.

En 1995, j'ai commencé à travailler au Ministère de la Défense à Madrid, poste que j'occupe encore actuellement. J'avais grandi au travers des nombreuses expériences que le Seigneur m'avait fait vivre, et notamment celle de me donner ma merveilleuse épouse! Nous cherchons Dieu et prions ensemble. Quelle différence avec les relations que j'avais connues autrefois!

Je me suis rendu compte par la suite que j'avais besoin de l'aide de Dieu pour pouvoir témoigner dans mon milieu de travail, auprès des ingénieurs et des techniciens. Mon travail me plaisait et peu à peu, mon salaire et mon niveau de vie se sont améliorés. Mon épouse et moi, nous faisons des offrandes pour le ministère de notre église. Par mon

témoignage au bureau, un ingénieur anglais, qui n'était chez nous que pour une courte durée, a donné sa vie à Jésus. Le Seigneur se sert de moi de bien des façons.

Il me donne aussi le courage de parler de Lui. Un jour, j'ai pu dire à l'un de nos chefs de bureau que Jésus l'aimait. Il m'a remercié et m'a demandé de prier pour lui. A cause de mon témoignage, certains me trouvent bizarre tandis que d'autres me respectent. Je vis chaque jour dans la certitude que je resterai à ce poste tant que Dieu le voudra, et je l'ai même dit à certains de mes collègues.

On me demande souvent pourquoi je suis toujours joyeux et gentil avec tous. Ma plus grande joie, c'est de leur répondre que c'est grâce à Jésus qui vit en moi! ●

Embolie pulmonaire

Adrien Agis, Dijon, Côte d'or

Pour je ne sais quelle raison, je n'ai jamais été malade de toute ma vie. J'ai toujours eu une excellente santé. J'ai donc été très surpris lorsqu'il y a trois ans, je me suis effondré sur le sol. Je me suis retrouvé aux urgences de l'hôpital avec une embolie pulmonaire. J'ai repris connaissance avec des tubes pleins les bras et des fils partout. Ne sachant que faire, j'ai crié à Dieu: «Si Tu veux me reprendre avec Toi, fais-le, mais si Tu veux que je Te serve encore sur cette terre, guéris-mois».

Je venais à peine de faire cette prière que j'ai entendu Dieu parler à mon cœur: «Tu es guéri, tu peux rentrer chez toi». A la grande surprise des médecins, je n'avais plus aucune trace de cette embolie. J'ai pu effectivement rentrer à la maison. Dieu a complètement restauré ma santé. ●

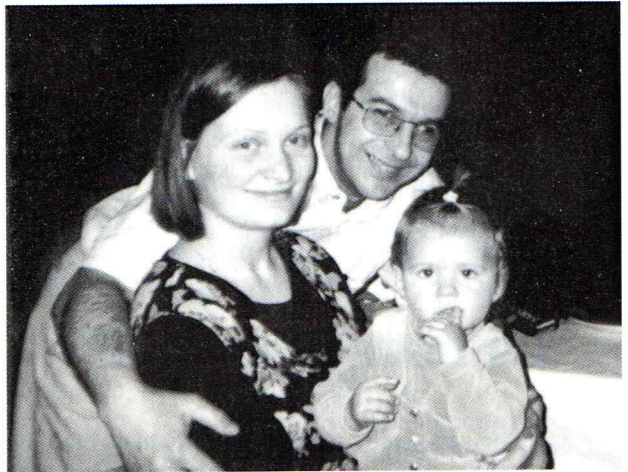


La femme de ma vie

Hubert Friot, Belleherbe, Doubs

Après m'être engagé à suivre Dieu, le choix qui me paraissait le plus important était avec qui j'allais partager ma vie. Jusqu'à présent, ma vie sentimentale et donc familiale avait été malheureusement instable et vouée à l'échec. Maintenant que Jésus régnait dans ma vie, je ne voulais plus que cela se reproduise. Je savais que je pouvais faire une erreur, aussi, j'ai demandé à Dieu qu'Il me dirige. Même si Sa volonté était que je ne me marrie pas, j'étais prêt à obéir, mais je ne me sentais pas particulièrement appelé au célibat. Dans le cas contraire, je priais qu'Il nous rende sensibles à Sa volonté et je demandais à Dieu le signe qu'Il nous fasse tous deux tomber sous la puissance de son Saint-Esprit.

Quelques temps plus tard, des amis se sont mariés et pour cette occasion, j'ai écrit une chanson. Stéphanie, une jeune fille de notre église, la chanta avec moi lors de la cérémonie de mariage. A la fin du week-end, alors que nous chantions tous ensemble et que Stéphanie dansait, le Saint-Esprit parla dans mon cœur, «Regarde, elle danse pour toi.» Je fus très agréablement surpris, mais je ne dis rien. Quand je suis rentré à la maison, j'ai prié, «Seigneur, serait-ce elle?» Elle était beaucoup plus jeune que moi et je ne voulais pas me tromper à nouveau.



Pendant ce temps, Stéphanie qui était aussi sur ses gardes, priait le Seigneur de lui ôter les sentiments qu'elle avait envers moi, mais plus les jours passaient, plus son cœur «chavirait» pour moi!

Une semaine plus tard, après l'office dans l'église, nous nous sommes retrouvés chez nos amis qui venaient de se marier. Nous sommes allés nous promener en forêt et, avant de rentrer, nous avons prié ensemble. Alors qu'elle posait sa main sur mon épaule, nous avons été projetés à terre, tous les deux sous la puissance du Saint-Esprit.

Dieu nous donna d'autres signes et petit à petit nous nous sommes ouverts l'un à l'autre et avons compris avec bonheur que nous étions faits l'un pour l'autre.

Je suis reconnaissant à Dieu pour les choses merveilleuses qu'Il fait dans nos vies. Le proverbe 18.22 se réalise vraiment pour moi : «Celui qui a trouvé une femme a trouvé le bonheur; Et il a obtenu faveur de la part de l'Eternel.» ●

Accidents en série

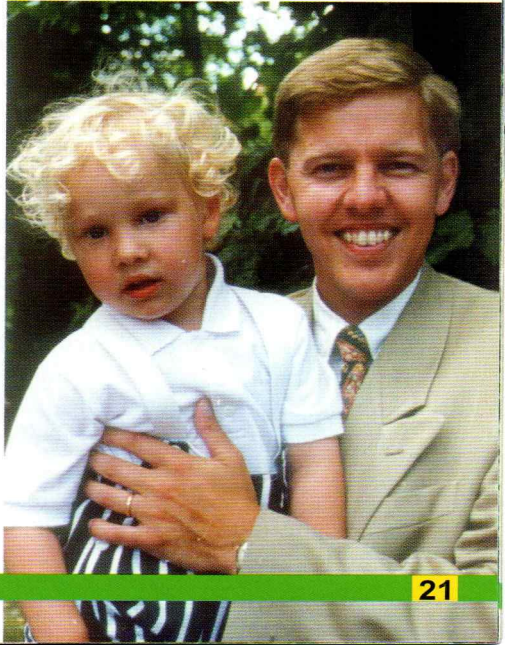
Jan-Gunnar Eurell, Stockholm, Suède

Cela s'est passé un 29 novembre, par une nuit de brouillard. Je venais de Smaland où j'avais animé un séminaire pour une centaine d'hommes d'affaires, et je rentrais à Stockholm. A 22 h 15, ce fut l'accident. J'en suis sorti miraculeusement indemne. Ma voiture est partie sur une dépanneuse et j'en ai loué une autre pour reprendre la route. J'étais presque arrivé quand, vers 3h 30 du matin, j'ai dévié de ma trajectoire l'espace d'une seconde et je n'ai pas vu une zone de travaux sur l'autoroute. La collision a été violente et pour la seconde fois, me voilà le nez dans l'airbag.

La voiture est allée à la casse mais, second miracle, je n'étais pas blessé. J'ai remercié Dieu de m'avoir protégé, pensant que c'était la fin de mes ennuis. Mais quelques mois plus tard, la police m'a appelé au bureau : j'étais poursuivi pour mes deux accidents et je risquais la prison. J'ai répondu à l'interrogatoire sans l'assistance d'un avocat. Je leur ai raconté les faits puis j'ai attendu le jugement. Ma belle-mère m'a lu ce verset de la Bible: «Toute arme forgée contre toi sera inefficace, et si quelqu'un veut t'accuser devant un tribunal, tu pourras le faire condamner. Voilà la part que je réserve à mes serviteurs.» (Esaïe 54, 17)

J'ai saisi cette parole comme une promesse, elle est devenue vivante et m'a encouragé. Un jour est arrivée une lettre du tribunal. Ma femme me l'a lue au téléphone: toutes poursuites judiciaires étaient abandonnées, aucun chef d'accusation n'ayant été retenu contre moi. Pour moi, c'était un miracle!

Tout le monde m'a dit qu'en pareil cas, on a au moins une amende ou on perd des points du permis de conduire. J'ai compris que Dieu avait tenu parole et avait pris soin de moi très concrètement. Il est fidèle à ses promesses et je lui en suis très reconnaissant.



La joie de ne plus avoir à mentir!

Werner Herbert Graichen, Rheinbach, Allemagne

Meilleur voleur que menteur, mais dans tous les cas, cela devait mal finir: j'ai laissé derrière moi une vie remplie de fardeaux. Pleine d'alcool, de trahisons et de mensonges. J'ai fait tout ce qui était défendu. Les biens d'autrui m'attiraient comme un aimant. Mon désir d'être toujours plus que ce que j'étais réellement avait grandement contribué à ce mensonge constant. Personne n'était capable de parvenir à me comprendre.

Secrètement, j'espérais que quelque chose viendrait démolir ce château de cartes qu'était ma vie, mais je m'enfonçais toujours plus dans ce mensonge. Il y avait toujours quelque chose qui me poussait à aller plus loin. C'était un cercle vicieux. En outre, j'étais de plus en plus seul. Que pouvait-il, que devait-il arriver?

La déception caractérisait mon style de vie. Je buvais beaucoup trop, et même lorsque je voulais parler sérieusement, personne ne me croyait. J'ai fini par être arrêté pour fraude et vol.

C'est alors que j'ai rencontré un chrétien engagé, il a commencé à prier avec moi. Nous parlions de sa foi et de la Bible, mais j'étais tellement habitué à ma double vie, que j'ai réussi à lui cacher ma vraie personnalité. Néanmoins, il m'a laissé de la littérature chrétienne, que j'ai commencé à lire. Malgré ses efforts, je lui ai rendu les choses très difficiles. Pourtant, quelque chose me poussait à lire ces livres. Ma faim pour cette « nourriture spirituelle »

augmenta jusqu'à en devenir insatiable. Il y avait dans ces lectures quelque chose que j'avais justement besoin de connaître.

En lisant ces brochures, j'ai compris pour la première fois qui était Dieu, et j'ai réalisé que je représentais quelque chose à ses yeux. En dépit de tout ce que j'avais fait, Il m'aimait toujours. Il était toujours là, présent, bien que je ne veuille rien avoir à faire avec Lui. J'ai compris qu'en fait, la seule façon pour qu'Il parvienne jusqu'à moi, c'était de demander pardon, de me forcer à reconnaître devant Lui le désespoir de ma situation. A la fin, j'étais prêt à écouter ce qu'Il voulait. Aujourd'hui, je sais que Dieu me protégeait d'un destin bien pire encore que la prison, si je ne changeais pas. Avec cela, quelque chose s'est brisé en moi, et j'ai entendu le Seigneur dire: «Je suis avec toi, et Je vais t'aider».

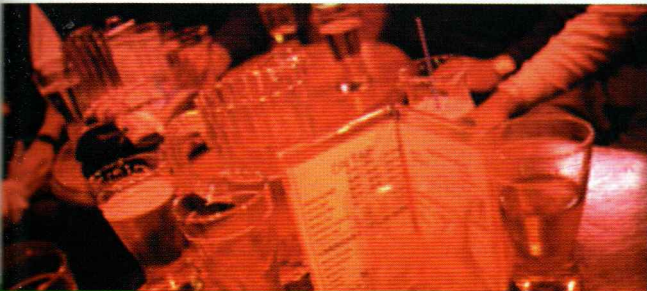
Dès lors, j'étais face à un choix. J'ai fouillé dans mon passé, passant en revue toutes mes exactions une à une, en me repentant et, si possible, en restituant les biens volés. Les gens ont remarqué ma paix, pendant les procédures judiciaires à mon endroit. J'ai demandé qu'ils me pardonnent, et je leur ai dit mon intention de réparer tout ce que j'avais fait. Mon désir d'accomplir cela m'a permis de rendre témoignage de Jésus-Christ, et de la façon dont Il m'avait transformé en une toute nouvelle personne.

Petit à petit, Dieu a clarifié l'obscurité de mon passé. Le désordre et le gâchis de ma vie ruinée furent progressivement effacés. J'ai vu désormais les gens avec des yeux complètement différents. Je pouvais voir leurs besoins, et j'ai découvert que je pouvais éprouver des sentiments pour eux, et même les aimer. C'était complètement nouveau pour moi.

Beaucoup de choses ont changé. Par exemple, ce sentiment d'être toujours persécuté a été remplacé par une paix profonde et la certitude que Dieu ne me quitterait jamais. Auparavant, je me sentais tellement désespéré, dans la profondeur de mon péché. Plus je passais du temps avec Dieu, plus je devenais sensible à l'importance de la Sainteté. Je sais que sans la grâce et le pardon de Dieu, je n'aurais pas pu continuer à vivre.

Le sentiment de responsabilité est quelque chose de nouveau dans ma vie, ainsi qu'une responsabilité envers mon prochain. Par les changements que Dieu a accomplis dans ma vie, je suis également capable maintenant de pardonner aux autres. Pendant les années terribles de mon passé, j'avais accumulé toute une liste de personnes qui m'avaient fait du tort, et contre lesquelles j'éprouvais de la colère et de l'amertume; des personnes que j'étais décidé à «faire payer». Maintenant, j'ai également pardonné à ces gens. Si quelqu'un m'avait dit que les choses changeraient ainsi, quelques années auparavant, je l'aurais pris pour un fou!

Personne ne peut vraiment comprendre ce que la grâce de Dieu signifie pour moi. C'est comme naître à nouveau. Cela signifie espérance et joie réelle. Dans le passé, le bonheur offert par le monde était fugitif. Il disparaissait aussi rapidement qu'il était venu, me laissant dans la peur et sans espoir. Je vis maintenant dans la vérité, et non dans le mensonge, j'ai la vraie vie en Jésus-Christ. Dieu m'aime comme je suis. Bien sûr, il y a encore des choses qu'Il change dans ma vie, et Il connaît mes faiblesses. Il m'a trouvé lorsque j'étais au plus bas dans ma vie, et m'a aimé malgré tout. Par ce miracle, il m'a fait redevenir moi-même. ●



Un Dieu Fidèle

Lionel et Catherine Le Meunier, Angers, Maine et Loire

Né dans une famille chrétienne non pratiquante, j'ai suivi le catéchisme et fait ma communion «pour avoir une montre» et pour faire plaisir à ma mère. Quelques années plus tard, au lycée, j'ai commencé à découvrir des livres qui traitaient de la réincarnation et des croyances relatives au «New Age». Les années passant, mes convictions se sont affirmées et je suis devenu un adepte convaincu, essayant de convaincre mon entourage. Puis j'ai rencontré Catherine. Elle était issue d'une famille chrétienne pratiquante et elle avait elle-même été engagée dans des groupes chrétiens de réflexion, en tant que lycéenne et étudiante.

Notre principal sujet de discorde dans notre vie commune était la spiritualité. Catherine croyait en la résurrection et moi en la réincarnation, donc nous n'en parlions plus. Une épreuve difficile dans notre vie nous a amenés à nous engager tous les deux sur le chemin du «New Age» (yoga, voyance, astrologie, communication avec les esprits, ...) jusqu'à «une formation spirite Alan Kardec». Mais le Seigneur avait sa main sur nous et nous a gardés de tous les excès.

Un jour, en faisant un travail de vente au particulier, j'ai rencontré Jean-Luc et Geneviève. Ils m'ont paru différents, ils



Je suis représentant de commerce et à ce titre, je suis constamment en voiture. Je devais en changer car celle que j'avais était trop vieille. J'ai préféré vendre l'ancienne avant d'acheter la nouvelle. La vente fut si rapide que je me suis retrouvé sans voiture!

Après de nombreuses recherches sur mon secteur (23 départements), rien ne s'est présenté. Étais-je trop exigeant? Catherine m'a alors demandé si j'avais confié ce problème au Seigneur avant de faire mes recherches. Je lui ai répondu par la négative et, tout naturellement, nous nous sommes mis à prier, demandant à Dieu de nous aider dans cette recherche. Quelques instants après, un vendeur de Nantes m'appela pour me proposer le véhicule qui me convenait exactement: modèle, kilométrage, prix. J'ai signé le bon de commande sans l'avoir vu!

semblaient être en paix et remplis d'espérance. Ils m'ont fait rencontrer un autre couple chrétien: Philippe et Josiane. Ils m'ont paru encore plus curieux, eux aussi connaissaient Jésus-Christ depuis de nombreuses années. J'ai su à cet instant que Dieu voulait se révéler à moi. En arrivant à la maison, j'ai ouvert la Bible pour la première fois et là, les choses me sont apparues plus clairement. Deux jours plus tard, lors d'une réunion de témoignages, Catherine et moi avons accepté que le Seigneur guide véritablement notre vie et, à ce moment-là, j'ai vraiment pris conscience de la notion du bien et du mal.

Durant l'année qui a suivi, nos trois enfants ont eux aussi accepté que le Seigneur dirige leur vie. Depuis, nous avons pu constater une multitude de choses que le Seigneur a préparé pour nous. Il nous guide dans nos décisions à prendre: sur un choix d'orientation scolaire pour nos enfants, professionnelle pour nous-mêmes. Chaque fois, nous sommes émerveillés de constater combien il est fidèle. Avant, nous étions en perpétuelle recherche du «bonheur», maintenant la Paix et la Joie du Christ remplissent notre vie. Cela ne nous évite ni les problèmes, ni les soucis, mais avec l'aide de Dieu, ceux-ci ne nous paraissent plus aussi importants. ●



Orpheline de père depuis l'âge de 10 mois, toute ma recherche dans le «New Age» avait pour seul but de retrouver mon père, et de pouvoir communiquer avec lui. Mais je restais toujours sur ma faim. Le Seigneur m'a montré que Lui, «mon Papa du ciel», avait pour moi un amour inconditionnel et incommensurable. Je n'ai plus besoin de rechercher l'amour que mon père charnel ne peut plus me donner, j'ai beaucoup plus.



OPTIMA

pour répondre à vos besoins

**PANNEAUX - ENSEIGNES
CHEVALETS - BANDEROLES
STANDS D'EXPO - AUTOCOLLANTS**

Toute la publicité

Consultez-nous !

Tél & fax : 03 23 83 32 50

Rencontre...

Armando Gomes, Pontarlier, Doubs



Je suis d'origine portugaise, dernier né d'une famille de six enfants. Ma famille a émigré en France en 1970. Mes parents allaient régulièrement à l'église. J'ai reçu une éducation chrétienne traditionnelle et j'avais l'image d'un Dieu très lointain, inaccessible. J'ai vécu une adolescence sans problème particulier, au cours de laquelle j'ai pu étudier et apprendre le métier de mécanicien-ajusteur dans différents établissements scolaires, jusqu'à l'âge de 18 ans.

En septembre 1981, j'ai commencé à travailler dans une discothèque comme disc-jockey (animateur). Durant cette période, j'ai retrouvé par hasard une jeune fille, Jacqueline, que j'aimais

secrètement depuis l'âge de 15 ans: quand nos regards se croisaient, ils en disaient long!... Puis le temps a passé, et Jacqueline s'est renseignée auprès d'une personne que je connaissais, pour savoir où je travaillais. Un soir, à mon grand étonnement, je l'ai vue entrer dans la discothèque, pour me rencontrer, et faire plus ample connaissance avec moi. Je savais qu'elle venait pour moi, alors je lui ai lancé un appel au micro et elle est venue me rejoindre dans ma cabine d'animation. Je n'étais pas au bout de mes surprises, car pendant notre conversation, après avoir échangé différents propos pour mieux nous connaître, elle m'a parlé de Jésus-Christ et m'a raconté comment Il avait changé sa vie et l'avait rendue heureuse. Je dois dire que j'étais fort surpris, mais en même temps, j'étais très touché par ses paroles et sa sincérité.

Après cette rencontre, nous avons décidé de nous revoir. Dans les moments que nous passions ensemble, Jacqueline me parlait souvent de la Bible, elle me disait que c'était la Parole de Dieu. Lorsque je lui posais des questions concernant Jésus ou différents domaines de la religion, elle avait toujours une réponse satisfaisante à me donner. Mon coeur était de plus en plus touché et travaillé par l'Amour de Dieu! Un soir, Jacqueline m'a conduit à la dis-

cothèque pour mon travail et, avant de me quitter, elle m'a remis une lettre et m'a dit: "Ecoute, Armando, tu liras cette lettre après ton travail, lorsque tu seras rentré chez toi." J'avais hâte que la soirée se termine pour lire cette lettre: le temps me semblait interminable! De retour chez moi, je me suis donc hâté de la lire: mon coeur fut immédiatement saisi et j'ai fondu en larmes, car dans cette lettre, Jacqueline me confiait toute sa joie qu'elle avait de connaître Dieu et de lire sa Parole. Plus j'avançaïs dans cette lecture, plus mon coeur était touché: c'était comme si Dieu voulait me parler directement. Mes yeux ne cessaient de verser des larmes et je ressentais vraiment la présence de Dieu. Je sentais qu'Il me visitait: une joie profonde m'envahit, et c'est alors que j'ai commencé à prier Dieu. Je Lui ai remis toute ma vie, afin qu'Il l'utilise comme Il le souhaitait...

Quelques mois après cette rencontre avec le Christ vivant, j'ai décidé de Le suivre, en confessant publiquement qu'Il est le Seigneur et le Sauveur de ma vie. Plus tard, Jacqueline est devenue mon épouse... Aujourd'hui encore, nous n'avons qu'un souhait: suivre fidèlement le Seigneur. Dieu nous a donné trois garçons. Et nous sommes heureux de Le servir tous ensemble.

Entrepôts La Roche

Philippe Pilette, Gérant

243, rue Jean Jaurès
49800 TRELAZE (ANGERS)

Tél. 02 41 69 77 98 - Fax 02 41 69 04 62

LOCATIONS D'ENTREPÔTS

de 100 à 5000 M2

TRANSPORTS - LOGISTIQUE - TENUE DE STOCKS

Notre But

Témoigner de la réalité de Dieu dans la vie des hommes et des femmes de notre temps. Raconter comment ils ont trouvé des réponses aux questions et aux défis auxquels chacun d'entre nous se trouve confronté quotidiennement.

Si vous désirez nous contacter:

France :

VOIX - BP 4 - F-25380 Belleherbe
Tél. 03 81 44 36 59
Fax 03 81 44 30 21
E-Mail 113526.266@compuserve.com
<http://www.chez.com/fgbmfi>

Suisse :

Jonas Trachsel - Rischeren
CH-3665 Wattenwil

Autres :

FGBMFI-Voix - BP 49
B-3000 Louvain - Belgique.
Tél. 016 20 79 44
Fax 016 20 79 31
E-Mail 100444.1300@compuserve.com



VOIX No.984

Cette édition est l'une des 30 langues publiées par le bureau FGBMFI International. Cette édition est imprimée six fois par an.
P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium.
Tel: (016)20.79.44 Fax: (016)20.79.31

PUBLICATIONS • Editeur européen: Blair Scott
E-Mail: 100444.1300@compuserve.com

Directeurs internationaux des Publications:
Jerry Jensen & Blair Scott. • Assistant: Donato Anzalone. • Graphiques: Int'l Graphics & Design • Graphiste Int'l: Colin Smith •

Editeur national: Christophe Fivre-Pierret

La Loi

Il existe tellement d'histoires concernant des hommes de loi! Pourtant, où serions-nous sans la loi et vers qui les professionnels de la justice pourraient-ils se tourner pour demander conseil? Lorsque nous sommes accusés injustement, nous attendons d'eux qu'ils trouvent la réponse et qu'ils nous défendent. Dans cette édition, nous pouvons lire deux témoignages d'hommes de loi. Ils cherchent à répondre à cette question: «Vers qui l'avocat doit-il prendre conseil?»

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous;

Ne laissez pas dormir cette revue... Faites-en profiter un ami.